

ORGANISER DES RENCONTRES ABOLITIONNISTES JEUNES FEMMES



www.womenlobby.org
www.isalaasbl.be
www.generationabolition.org

Vous êtes passionnées par l'abolition du système prostitueur, et vous voulez rassembler des jeunes femmes pour vous renforcer, créer des liens et développer des actions ensemble en faveur de l'égalité femmes-hommes ?

Ce guide pratique vous donnera des éléments concrets pour organiser des Rencontres abolitionnistes jeunes femmes. Il donne des clés de réflexion

pour penser les Rencontres de manière stratégique : définir ses objectifs, trouver le bon format, rassembler les bonnes participantes, amener le bon contenu, créer une atmosphère bienveillante et constructive. Il se base aussi sur le succès des Rencontres abolitionnistes jeunes femmes qui ont eu lieu les 13 et 14 avril 2018 à Bruxelles et peuvent servir d'exemple inspirant.

QUOI ?

Nos objectifs : pourquoi des Rencontres abolitionnistes jeunes femmes ?

Les Rencontres organisées à Bruxelles en avril 2018 sont nées du constat qu'il n'y a pas d'espace d'échange abolitionniste pour les jeunes femmes, alors que de nombreuses jeunes femmes sont engagées ou personnellement très touchées par l'abolitionnisme. Si de nombreuses associations ont pris position en Belgique et en Europe, la perspective jeune n'est pas très présente dans leur plaidoyer ou leurs actions. C'est pour motiver des jeunes femmes abolitionnistes de tous les pays à se rencontrer et se mobiliser que ce guide a été créé !

Pour s'assurer que le projet soit un succès, que des jeunes femmes aient envie de s'inscrire, que les participantes en ressortent renforcées et aient envie de développer des actions abolitionnistes par la suite, il est important de bien réfléchir aux objectifs des Rencontres et d'avoir une idée claire de ce que l'on veut apporter. **Pourquoi organiser des Rencontres abolitionnistes jeunes femmes ? Avec quoi voulez-vous que les jeunes femmes repartent à la fin des Rencontres, à la fois individuellement et collectivement ?** C'est très important de définir ses objectifs, pour assurer la cohérence du projet, des différentes sessions des Rencontres, et pour que les participantes se sentent portées par une vision qui a du sens. C'est aussi important pour assurer que les participantes agissent au-delà des Rencontres, pas juste qu'elles viennent se former puis repartent, mais pour créer un esprit collectif et une possibilité d'action au niveau local ou national.

Pour cela, il faut être conscientes du contexte dans lequel ces Rencontres vont s'inscrire et de sa valeur ajoutée pour l'abolitionnisme dans son pays et pour les jeunes femmes participantes. Cela peut être intéressant de **voir comment les Rencontres vont contribuer au mouvement abolitionniste dans son pays**, en passant par une stratégie de mobilisation de jeunes femmes engagées dans des structures associatives ou stratégiques (comme des partis politiques ou des syndicats). Dans ce cas, il est important de travailler en amont avec ces structures, de leur présenter le projet et la valeur ajoutée pour elles, et de les motiver à devenir partenaires. Cette stratégie de mobilisation

est différente d'un projet de Rencontres ouvertes à toute jeune femme intéressée, et il est important de choisir son approche pour définir clairement l'impact que l'on veut avoir (sur des jeunes femmes seulement, ou sur des jeunes femmes ET le paysage associatif de mon pays).

À Bruxelles, comme les Rencontres se voulaient un espace de rassemblement en interne (pas un événement public), nous n'avons pas mis en place de stratégie de **communication** autour des Rencontres (pas de hashtag pour les réseaux sociaux), mais nous avons trouvé plus stratégique de nous concentrer sur le renforcement du groupe. Nous avons pris une photo de groupe finale qui peut être utilisée stratégiquement par la suite pour du plaidoyer ou de la construction d'alliances, et avons créé un groupe facebook entre nous. Nous avons aussi décidé de nous revoir 2 mois plus tard, pour faire le point sur les actions de chacune dans sa structure, continuer de se former (sur la culture du viol entre autres) et passer un moment convivial ensemble.





Voilà pourquoi nous avons organisé des Rencontres abolitionniste jeunes femmes à Bruxelles :

OBJECTIFS

Soutenir une nouvelle génération féministe pour l'abolition

➔ Rassembler des jeunes femmes abolitionnistes et leur proposer un lieu d'échanges, de formation et de renforcement de la vision abolitionniste et féministe ; assurer que le programme des Rencontres leur permette de repartir plus outillées, renforcées dans leur vision, et inspirées pour agir pour l'abolition à leur niveau.

Renforcer la dimension abolitionniste des structures associatives et stratégiques en Belgique

➔ Inviter les associations, structures ou collectifs déjà abolitionnistes ou intéressé-e-s par l'abolition du système prostitueur, à trouver des

jeunes femmes dans leur organisation pour qu'elles participent aux Rencontres, et à s'engager à assurer un retour de leur expérience en interne. L'appel à participation aux Rencontres n'a donc pas été public, mais il est passé par les contacts stratégiques au sein des structures visées.

Créer des liens entre jeunes femmes abolitionnistes et entre associations/structures en Belgique

➔ Faire en sorte que le contenu des Rencontres permette aux jeunes femmes de mieux se connaître entre elles, de connaître les différentes structures auxquelles elles sont rattachées, et de discuter d'actions collectives à mener ensemble après les Rencontres, de préférence en engageant leurs structures.

PRINCIPES

- Un lieu d'échanges, de formation et de renforcement de la vision abolitionniste et féministe grâce à un programme cohérent et riche, et à l'intervention de militantes, survivantes et professionnel-le-s de Belgique et de France.
- Un espace de soutien collectif, de création de liens, de convivialité et de créativité, dans un environnement sécurisé et de confiance pour la parole abolitionniste.
- Un espace apolitique et laïque, et qui permettra, par la diversité des participantes, de discuter concrètement de la situation en Belgique et de possibles stratégies à mettre en place en direction des différents acteurs/trices pertinent-e-s, voire à co-créer des initiatives collectives.



QUI ?

Définissons exactement le « public cible » des Rencontres

Pour que les Rencontres soient un espace dynamique, cohérent, et facile à organiser, il est important d'être claires sur un certain nombre d'aspects concrets :

Engagement pour l'abolitionnisme

Être abolitionniste aujourd'hui n'est pas facile, dans un contexte néolibéral de discours individualiste et de banalisation de la marchandisation dans tous les secteurs de la société. Être jeune et abolitionniste est encore plus difficile, et il n'y a quasiment pas d'espace pour rencontrer d'autres jeunes femmes ayant les mêmes valeurs. Il est donc important de créer un espace où les jeunes femmes savent qu'elles pourront être en sécurité pour s'exprimer, être dans un groupe bienveillant, et surtout avancer ensemble, sans devoir justifier leur position. C'est pourquoi il est important que toutes les participantes soient dans le même état d'esprit, soient déjà abolitionnistes ou sensibles à cette vision. Dans cette idée, envoyer un questionnaire préalable de motivation permet de clarifier les objectifs des Rencontres, mais aussi d'en savoir plus sur l'engagement abolitionniste des jeunes femmes et leurs attentes par rapport aux Rencontres.

Appel à participantes hors structures

Il est possible d'imaginer aussi organiser des Rencontres abolitionnistes jeunes femmes en s'adressant à toute jeune femme intéressée, qu'elle fasse partie d'une structure abolitionniste ou non. Dans ce cas, la démarche de sélection des participantes sera différente : elle se fera par un appel public, et un formulaire à remplir, puis une sélection à faire. Il faudra être vigilantes à assurer un espace sécurisé pour les jeunes femmes abolitionnistes, si des personnes non abolitionnistes voulaient investir les Rencontres pour les perturber. Le questionnaire devra donc bien expliciter l'esprit des Rencontres, et inclure des questions qui permettent de vérifier la motivation des jeunes femmes.

Diversité stratégique

des engagements des jeunes femmes

Pour contribuer à l'objectif de renforcement du mouvement abolitionniste, il est utile de chercher à faire venir des jeunes femmes venant de structures différentes : associations féministes, associations de terrain (prostitution / traite / violences), sections jeunes des partis politiques, sections jeunes des syndicats, associations étudiantes, collectifs féministes, associations de droits humains, etc. Pour permettre un renforcement plus grand dans la structure, il peut être intéressant d'accueillir 2 jeunes femmes par structure : elles pourront alors discuter entre elles de leur engagement, de l'action de leur structure, faire un retour ensemble auprès de leur structure.

Nombre de jeunes femmes

maximum qui peuvent participer

À définir pour gérer le lieu d'accueil et la logistique des repas. Une vingtaine de personnes est un bon nombre pour assurer des échanges dynamiques et la création de liens plus approfondis entre les jeunes femmes.

Tranche d'âge : 18-35 ans

Si les Rencontres veulent inclure des participantes de moins de 18 ans, il faut vérifier s'il est obligatoire de demander une autorisation parentale.

Langue des Rencontres

Une seule langue commune, ou alors assurer un système de traduction. L'avantage de la langue commune est de permettre des interactions plus approfondies et spontanées entre les participantes.

Il est important aussi d'assurer que les Rencontres soient inclusives :

Vérifier que les participantes ont peut-être des besoins spécifiques, liés à une situation de handicap par exemple.

Dans ce cas, le lieu doit être accessible pour les personnes ayant des difficultés de déplacement ; des ajustements doivent être mis en place pour que les personnes malentendantes ou malvoyantes puissent profiter du contenu de la formation comme les autres.

S'assurer que des jeunes femmes motivées ne soient pas empêchées de venir parce qu'elles auraient un-e ou plusieurs enfants à charge. Dans ce cas, si le budget le permet, prévoir un système d'aide pour garder les enfants, ou trouver un système de solidarité s'il n'y a pas de budget.

Demander les besoins alimentaires des participantes, pour commander les repas appropriés. S'il n'y a pas de budget, chaque participante apportera son repas.

Permettre aux jeunes femmes venant de loin de participer. Cela veut dire qu'il faut leur proposer une solution d'hébergement dans la ville où se passent les Rencontres, si elles viennent de loin ; soit en auberge de jeunesse /

hôtel si le budget le permet, soit en logement militant s'il n'y a pas de budget.

Penser à un système de soutien pour les jeunes femmes qui auraient pu vivre des violences. Nous savons qu'une femme sur trois est victime de violence masculine dans sa vie ; il y a donc de fortes chances que certaines jeunes femmes parmi les participantes aient vécu des violences. Il est important d'en être conscientes, et de pouvoir laisser la possibilité à celles-ci de prendre un temps pour elles, ou d'avoir la possibilité de parler à une personne de référence. Cette personne peut être une participante qui a une expertise ou une expérience (de psychologie, d'accompagnement de femmes victimes), ou une personne spécifiquement invitée pour cela.

Voici les conditions qui avaient été mises en place à Bruxelles :

- Être une femme, âgée entre 18 et 35 ans.
- Être abolitionniste ou fortement sensible à l'abolition du système prostitueur. Les Rencontres se veulent un espace sécurisé et renforçant, qui permet d'avancer ensemble vers plus de connaissances et d'action abolitionniste.
- Avoir envie de contribuer aux Rencontres par son énergie, sa motivation, son ouverture et sa curiosité. Avoir envie de renforcer ses connaissances sur l'abolition et le système prostitutionnel, de rencontrer des militantes de France, d'être inspirée pour créer des actions en Belgique.
- Être disponible du vendredi 14h (ou 12h30 pour le déjeuner) au samedi soir (dîner compris, soirée aussi si possible !), pour profiter pleinement de l'ensemble des Rencontres et créer des liens avec les autres participantes.

- Préparer une présentation qui expliquera la relation de sa structure avec la thématique de la prostitution (réalité des publics accompagnés, positionnement, actions de sensibilisation, questionnements et défis rencontrés, productions réalisées, etc.).
- S'engager à rapporter à sa structure le contenu des Rencontres, pour engager un dialogue avec ses collègues/membres.
- Être francophone, capable de comprendre et de s'exprimer en français, car les Rencontres seront dans cette langue.

Dans le questionnaire envoyé aux jeunes femmes intéressées, les questions suivantes étaient incluses :

- Pour les repas, je précise si j'ai des restrictions ou demandes particulières.
- Ai-je des besoins particuliers que je souhaite mentionner, qui nécessitent une prise de conscience des organisatrices ?
- Ai-je besoin d'une aide pour faire garder mes enfants ?
- Est-ce que je viens d'une autre ville que Bruxelles ? Si oui, je peux dormir à l'auberge de jeunesse le vendredi et le samedi soir, pour profiter au maximum des Rencontres. Ai-je besoin qu'on réserve une chambre pour moi ? Suis-je OK pour partager ma chambre avec une autre participante ?



COMMENT ?

Établir un programme cohérent, motivant, renforçant, inspirant

Le programme des Rencontres va répondre aux objectifs du projet : avec quoi voudrions-nous que les jeunes femmes repartent des Rencontres, à la fois individuellement et collectivement ? Pour cela, il peut être stratégique (et une belle expérience pour vous) de **réaliser le programme en partenariat avec une association spécialisée sur l'abolition**, qui peut aider en donnant des idées d'intervenant-e-s et d'outils, mais aussi une vision complète des Rencontres.

Si les Rencontres doivent avoir des objectifs précis, **chaque session à l'intérieur du programme doit aussi avoir ses objectifs**, pour qu'elle fasse sens avec l'ensemble et que les participantes voient ce qu'elles vont retirer de chaque session. Il est important de voir comment l'ensemble des sessions se combine, l'évolution et la progression des apports pour les participantes, et aussi de pouvoir proposer des **dynamiques différentes à chaque session**, pour garder l'attention des participantes. Cela se joue sur des formes de travail différentes (plénière, groupes, jeux de rôle, travail individuel, atelier, créativité, outils audiovisuels, etc.) mais

aussi des animations qui font appel aux 4 portes d'entrée sur la communication et nos « 4 cerveaux » (rationalité/analyse/savoir, formalisation/logique/pragmatisme, imagination/intuition/invention, ressenti/émotions/relationnel).

En outre, comme les Rencontres visent à renforcer les jeunes femmes, il est important de penser le programme en termes d'évolution, de pédagogie : il doit pouvoir y avoir une **progression dans le programme**, pour donner des éléments fondamentaux au début et aller vers des informations ou des réflexions plus approfondies au fur et à mesure. Il faut aussi penser à laisser assez de temps pour discuter chaque thématique (donc ne pas vouloir tout aborder d'un coup), tout en étant strictes sur les horaires et pouvoir faire avancer le groupe. C'est pourquoi il est important d'avoir un **canevas précis des Rencontres** et d'estimer/décider le temps que chaque session va prendre ; en même temps, il est important de savoir ajuster sur place selon les intérêts des participantes tout en gardant en tête les objectifs fixés. Le programme doit donc être réaliste et laisser du temps pour des échanges et du réseautage.

C'est pourquoi il est important de penser à **qui va animer les Rencontres** : est-ce que cela sera vous ? Est-ce que cela sera une personne extérieure experte sur le sujet qui peut aussi amener des éléments de réponses lorsque des échanges amènent des questions ? Cela pourrait être une personne extérieure qui est experte dans l'animation, mais ne connaît pas forcément le sujet, auquel cas il faudra assurer qu'il y a toujours une personne référente contenu pour répondre aux questions et amener de l'information utile. Comme les Rencontres se veulent aussi un espace de formation, il faut assurer que la personne 'fil rouge' ait une vision claire des objectifs des Rencontres, pour garder le cap, savoir réajuster le programme tout en restant dans l'esprit et les objectifs des Rencontres. Être à la fois **stricte et flexible** demande de l'expérience, et la réussite des Rencontres viendra de la capacité de la personne 'fil rouge' à tenir la ligne tout en laissant de l'espace pour répondre aux besoins des participantes.



À Bruxelles, la personne qui a pensé et animé les Rencontres était experte sur le sujet (à la fois en action terrain et en plaidoyer), et avait donc un rôle à la fois de modératrice, de fil rouge, d'intervenante, de référente contenu, avec la vision globale des objectifs des Rencontres. Pour être à 100 % dans l'animation des Rencontres, il faut que la **logistique** soit parfaite les jours J (autant que faire se peut, car il y aura toujours des imprévus!). Pour cela, soit la personne qui organise et anime les Rencontres a une grande expérience de logistique et peut assurer que tout sera géré et anticipé sur place, soit il faut une autre personne spécifique qui sera le contact logistique sur place.

Il est important de **prévoir des outils ou de la documentation** avec lesquels les participantes pourront repartir, qui leur serviront de ressources références pour la suite. En annexe, vous trouverez une liste de ressources utiles, soit pour les utiliser pendant les Rencontres (vidéos), soit pour les donner aux participantes. **Inviter des intervenant-e-s extérieur-e-s** permet aussi de varier les dynamiques, et de faire profiter de l'expérience et de l'expertise de personnes spécialistes. Attention : chaque intervention extérieure doit aussi avoir un objectif, et la personne invitée doit savoir exactement comment cela va se passer et ce que l'on attend d'elle. Ne pas vouloir inviter trop de personnes extérieures, car il est important que ces personnes aient le temps de bien développer leurs arguments et de pouvoir bien échanger avec les participantes. Certaines participantes peuvent être elles-mêmes des personnes ressources sur certains thèmes, c'est pourquoi cela peut être intéressant de le leur demander dans le questionnaire d'inscription, ou, si on le sait déjà, leur demander si elles sont

d'accord de présenter leur travail (par exemple une jeune femme venant d'une association de terrain peut présenter la réalité de la prostitution ; une militante ou travailleuse d'une association accompagnant des femmes migrantes ou réfugiées peut partager leur réalité).

Enfin, il est utile de réfléchir à la possibilité de **combiner les Rencontres avec un événement public**, un soir. Cet événement public viserait alors à sensibiliser à l'abolition pour la société, au travers d'un film, d'une pièce de théâtre, d'un débat ou d'une rencontre. Il est intéressant de choisir une thématique qui complète le programme des Rencontres, car l'idée est alors que cet événement s'inscrit dans le programme des participantes. Organiser une soirée publique demande aussi de l'énergie, de la stratégie (pour assurer du public), donc il est important de bien évaluer ce qui est le plus important, le temps et les ressources disponibles, mais aussi si cela ne crée pas un programme trop chargé pour les participantes. À Bruxelles, nous avons organisé une soirée discussion avec Claudine Legardinier (journaliste et auteure de « Prostitution : une guerre contre les femmes ») et Rosen Hicher (survivante), qui ont pu apporter des éléments concrets sur la réalité de la prostitution.

Avec ou sans budget

Il est tout à fait possible d'organiser les Rencontres sans budget : avec le partenariat d'une structure pour le lieu, des intervenant-e-s qui viennent bénévolement partager leur expérience/expertise ou leurs vidéos, des logements militants si besoin. Mais si un budget est disponible, cela permettra de couvrir un ensemble de dépenses pour rendre les Rencontres plus confortables.

Voici une typologie des dépenses pour les Rencontres à Bruxelles (couvertes par le subside AlterEgales) : location du lieu (avec matériel de projection), repas et pauses, transport/logement/repas des intervenantes (qui venaient de Paris), *per diem* pour les survivantes, achat de publications, logement des participantes n'habitant pas Bruxelles, frais de projection des vidéos, frais de téléphone et petit matériel pédagogique, production de ce guide (graphisme, illustrations, traduction).





Conseils pour des Rencontres dynamiques, interactives et bienveillantes :

- Alternier la dynamique des discussions : discussion en plénière, table-ronde sur une thématique avec plusieurs intervenant-e-s, ateliers en petits groupes, travail individuel, vidéos, etc.
- Alternier aussi la dynamique des discussions entre les participantes : grand groupe, petits groupes, binômes par structure, jeux de rôle, créativité, etc.
- Alternier discussions entre nous et interventions extérieures pour nourrir la réflexion.
- Alternier apports d'intervenant-e-s et des apports sur d'autres supports (film, théâtre, musique, mind map).

- Alternier des modes de communication pour faire intervenir les 4 parties du cerveau : présentation rationnelle (chiffres, analyse), réflexion stratégique (processus, plan d'action), action créative, expression de ressentis.
- Alternier sessions d'écoute et sessions de formation concrète (avec apprentissage d'outils ou de techniques, exercices à faire concrètement).
- Proposer des petits temps énergisants (exercice physique rapide (si accessible à tout le monde), chanson/rythme, etc.).
- Alternier théorie féministe abolitionniste et réalité avec la parole des survivantes et des associations de terrain.
- Avoir un produit final, qui permettra d'avoir quelque chose qui reste des Rencontres : revendications, photo de groupe, action collective.

- Laisser assez de temps pour discuter de chaque session.
- Être consciente des temps de parole des unes et des autres, motiver celles qui parlent le moins à s'exprimer, trouver des techniques d'animation pour assurer des prises de parole égalitaires et respectueuses.
- Assurer un espace sécurisant pour la parole abolitionniste, pour que les jeunes femmes puissent exprimer leurs ressentis sans jugement ; faire des pauses quand les émotions le nécessitent.
- Laisser du temps pour discuter, réseautage (repas, pauses café, soirée).
- Cela semble évident, mais cela peut être utile de le rappeler : s'assurer qu'aucun outil, aucune attitude ou remarque ne soit sexiste ou raciste ou discriminante !





Mémo

MATÉRIEL

- Flip chart et markers et scotch
- Post-it de différentes tailles
- Projecteur, système son et ordinateur
- Connection internet
- Eau / café / thé pour les pauses
- Documentation → voir en annexe

DURÉE

Minimum 1 jour et demi
2 jours idéalement, voire 2 jours et demi

LIEU

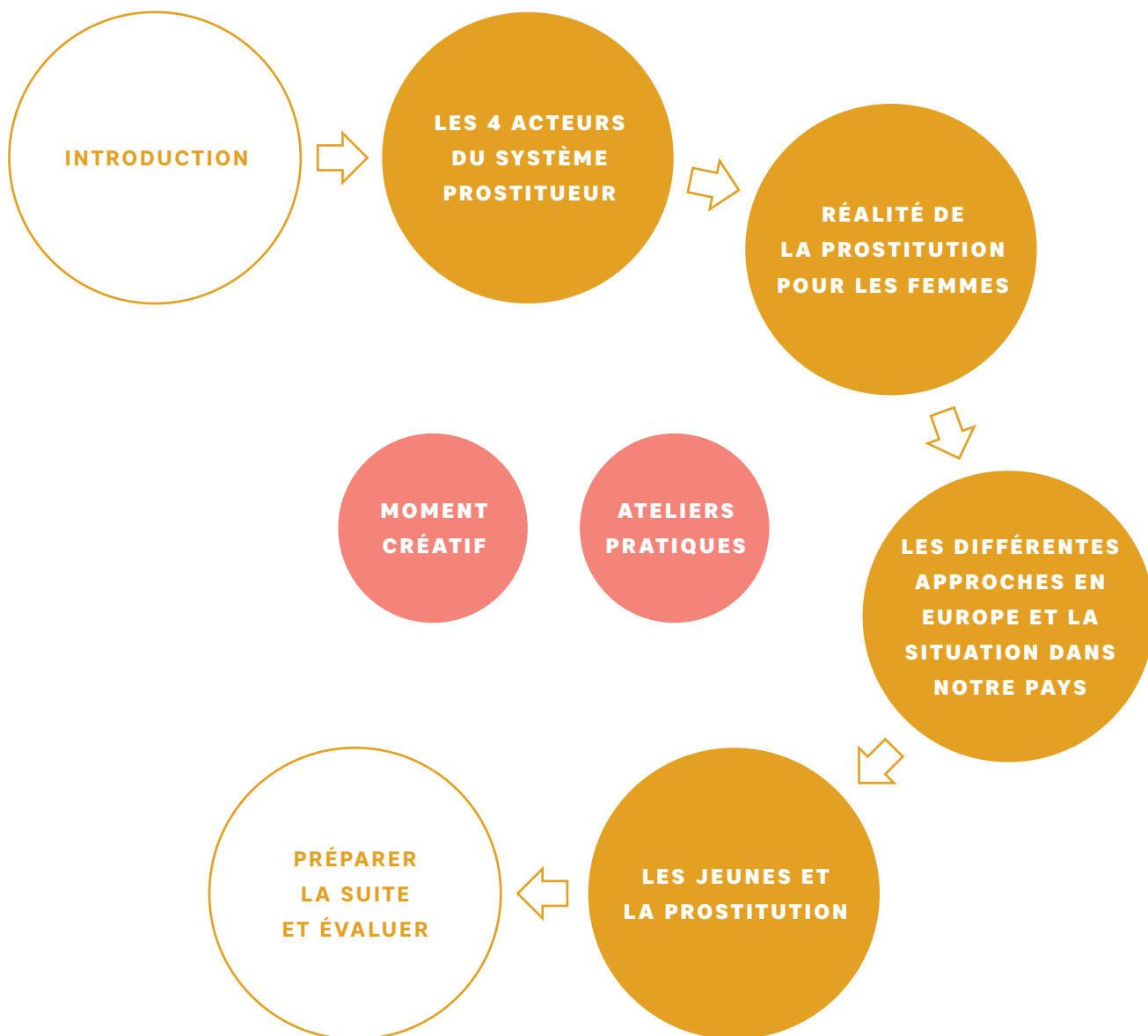
- Une salle assez grande pour 20 personnes
- Chaises en cercle (pas de tables)
- Possibilité de bouger dans l'espace
- Accessibilité du lieu et des toilettes pour les personnes en situation de handicap
- Accessibilité en transports en commun pour toutes

CONTENU ?

Déroulement des Rencontres

Voici les étapes qui nous semblent les plus pertinentes pour des Rencontres abolitionnistes jeunes femmes. Elles suivent une logique de progression : bien appréhender l'ensemble des éléments du système prostitueur, être conscientes de sa réalité, comprendre les politiques publiques en cours et les revendications abolitionnistes, comprendre l'impact de

la prostitution sur les jeunes, et finir par amener les participantes à développer leur plan d'action. Une estimation du temps nécessaire pour chaque session est indiquée, mais cela doit être réévalué selon le programme détaillé de chaque session (selon les outils utilisés, les personnes extérieures invitées, les techniques d'animation choisies, etc.).



INTRODUCTION

[1h30]

Se présenter, présenter les Rencontres et ses objectifs, présenter le programme (qui peut être écrit sur des grandes feuilles accrochées dans la salle), les valeurs de fonctionnement pendant les 2 jours.

Apprendre à se connaître (en petits groupes, ou deux par deux, avec des questions pour briser la glace), déposer sur un post-it son ressenti (ce qui me choque le plus avec la prostitution) et le coller sur un mur. Ce pan de mur peut être complété tout au long des Rencontres, et permettra d'avoir un aperçu final des émotions qui nous animent, de les accueillir et les transformer vers de l'action positive.

Tour de table pour que les participantes présentent le lien entre leur structure et la thématique de la prostitution.

Exemple de questions brise-glace

- Comment je suis devenue féministe ?
(une anecdote)
- Ce qui me révolte le plus
- Ce que je fais dans mon temps libre pour moi
- Une œuvre d'art qui m'inspire
(livre, film, art plastique, chanson, peinture...)

LES 4 ACTEURS DU SYSTÈME PROSTITUEUR

[2h]

Diviser les participantes en 4 groupes (de préférence avec des jeunes femmes qu'elles ne connaissent pas encore) qui vont discuter chacun d'un acteur du système : les personnes prostituées, les clients, l'industrie du sexe (proxénètes, trafiquants, pourquoi pas le rôle de la pornographie aussi), la société (les individus, les communautés, les lois votées, le rôle des États).

Questions pour guider la discussion : que sais-je de cet acteur ? que voudrais-je savoir ? comment cet acteur contribue-t-il (ou pas) à l'égalité femmes-hommes ?

Ensuite, retour en plénière : chaque groupe partage ses échanges, et la discussion s'engage, avec des éléments informatifs donnés par la modératrice si des questions précises se forment et nécessitent des réponses pour faire avancer le groupe et lui donner des outils d'arguments. Cette session doit vraiment être un espace sécurisé pour pouvoir exprimer ses doutes ou poser des questions sur les mythes.

RÉALITÉ DE LA PROSTITUTION POUR LES FEMMES

[2h]

Une session sur l'impact de la prostitution, pour parler de la violence intrinsèque de la prostitution, comment elle s'inscrit dans le continuum des violences masculines et l'inégalité femmes-hommes, l'impact sur les femmes migrantes et réfugiées, l'exploitation des minorités, l'intersection avec les autres formes d'oppression. L'objectif est de faire comprendre la réalité de la prostitution dans le vécu des femmes, et dans les valeurs qu'elle véhicule, afin d'affiner les argumentaires abolitionnistes.



INTERVENTIONS EXTÉRIEURES POSSIBLES dans l'idéal, la présence d'une survivante et d'une association de terrain permet de donner des éléments précis, justes et complets, basés sur l'action de terrain et l'expérience vécue des femmes.

OUTILS vidéo du témoignage de Laurence Noëlle sur l'impact de la prostitution, en particulier sur la santé ; brochure du Mouvement du Nid « Prostitution : une violence sans nom », et dossier de Prostitution & Société « Prostitution : la santé dégradée ». Il est possible aussi, pour aller plus loin sur l'impact traumatique, de montrer une vidéo de Judith Trinquart (ou de l'inviter !). Ou encore inviter une membre d'une association de femmes migrantes, pour échanger sur l'exploitation des plus vulnérables.

Si on veut parler plus en détail des hommes : clip du Lobby européen des femmes « Changeons de point de vue », clip récapitulatif de la campagne de la Fondation Samilia « A penny for your thoughts », clip de l'action du Mouvement du Nid « Girls in paradise ».



LES DIFFÉRENTES APPROCHES EN EUROPE ET LA SITUATION DANS NOTRE PAYS

[2h]

Le but de cette session sera de faire bien comprendre l'histoire et les deux modèles principaux en cours en Europe (réglementariste/abolitionniste), leurs modalités et conséquences, leurs impacts sur la traite des êtres humains, et de développer des arguments forts pour soutenir le modèle abolitionniste. Elle peut commencer par une première vidéo, puis des interventions d'associations ou militant-e-s ayant travaillé pour l'adoption de lois abolitionnistes (comme le Mouvement du Nid en France, ou Ruhama en Irlande) et/ou d'associations ou militant-e-s abolitionnistes de pays réglementaristes.

La discussion sur son pays peut se faire en commençant par un quiz. À Bruxelles, nous avons utilisé un quiz réalisé par l'association isala, qui a permis de mieux comprendre la réalité juridique et pragmatique et de discuter du contexte.

La session peut aussi commencer par un jeu de rôle : un groupe de deux qui défendent le réglementarisme face à un groupe de deux qui défendent l'abolitionnisme. Puis retour en plénière pour partager l'expérience, et commencer la discussion sur les différents modèles.

INTERVENTIONS EXTÉRIEURES POSSIBLES association de terrain dans notre pays ; association de plaidoyer ayant une perspective internationale, comme CAP International ; ou une personne ayant beaucoup recherché sur les différents modèles (comme une journaliste), ou encore une militante d'un pays réglementariste pour partager la réalité sur place.

OUTILS vidéo « Not for sale / Pas à vendre » (1re partie, 2e partie) ; vidéo « Prostitution : business ou droit des femmes » réalisé par le Monde selon les Femmes, le CFFB, le Vrouwenraad, Elles tournent et le Lobby européen des femmes (avec sous-titres français et néerlandais).

Convivialité !

Il est très important de penser à inclure, de temps à autre, des petits jeux ou des dynamiseurs, pour garder les participantes dans la dynamique et amener un peu d'exercice physique ou d'humour.

Les moments conviviaux sont super importants, car ils sont des moments de réseautage, de relaxation collective : repas ensemble, pauses, soirée ensemble ou en groupes.

LES JEUNES ET LA PROSTITUTION

[2h]

L'objectif de cette session est d'aborder les causes de la prostitution des enfants et des jeunes, sa réalité, mais aussi l'impact de la banalisation de la prostitution sur les jeunes et la société, et les liens avec l'hypersexualisation et la culture du viol. Cette session permet de parler du rôle de la société dans la banalisation ou non de la prostitution, et des autres stratégies en place (industrie pornographique, publicités sexistes, etc.).

Il est possible aussi d'utiliser cette session pour amener les participantes à établir une fiche de sensibilisation, en se répartissant en 4 groupes qui vont discuter des 4 causes principales de risque de tomber dans la prostitution pour les jeunes : violences sexuelles, statut migratoire (migration, asile), précarité économique, culture du viol (voir son article dans les ressources).

INTERVENTIONS EXTÉRIEURES POSSIBLES associations féministes, associations de jeunesse, ECPAT (pour l'exploitation sexuelle des enfants dans le monde et dans notre pays), Pierrette Pape pour l'impact sur les jeunes.

OUTILS vidéo d'Osez le féminisme « La prostitution : un métier ? », vidéo « Prostitution étudiante : osons en parler » réalisée par l'Association Fédérative des Etudiants de Poitiers.



Inclure une session libre dans le programme

Il est possible, si on en a le temps, d'inclure une session libre dans le programme, qui servira à proposer aux participantes de présenter, si elles le souhaitent, leur expertise, ou une recherche qu'elles ont faite, ou une initiative qu'elles mènent, en lien avec les droits des femmes. Cela peut être chouette pour continuer à apprendre à se connaître, comprendre d'où chacune vient. Mais cela a du sens s'il y a au moins 2 jours de Rencontres.

ATELIERS POSSIBLES

[1h30]

Il est possible, si les interventions extérieures le permettent, de proposer aussi dans le programme un moment d'atelier, de formation concrète. Par exemple : sensibiliser les jeunes (présentation d'outils par une association de terrain comme isala ou le Mouvement du Nid), créer une coalition d'associations de jeunesse (présentation par Osez le féminisme !), développer une stratégie de plaidoyer (CAP International par exemple).

MOMENT CRÉATIF

[1h30]

Prévoir un moment créatif est important, pour donner de l'air au programme et permettre aux participantes de s'exprimer différemment. Le moment créatif peut consister à reprendre les émotions inscrites sur les post-it et en faire un slogan, un dessin, un logo, un poème ; ou faire une fresque collective ; ou imaginer une action artistique ou une chanson ou une BD ; ou imaginer une action collective militante dans la rue.



PRÉPARER LA SUITE ET ÉVALUER

[1h]

Il est important que la dernière session soit axée sur des prises de résolution concrètes pour le futur : demander aux participantes de réfléchir (seule ou à 2) à comment elles vont rapporter le contenu des Rencontres dans leur structure, puis ce qu'elles vont faire dans leur structure à la suite de ces Rencontres (ce qu'elles vont proposer comme action, partenariat, etc). Leur demander aussi ce qu'elles ont comme idée pour agir collectivement. Partager ces engagements et ces idées toutes ensemble.

Enfin, donner une évaluation aux participantes, qu'elles remplissent chacune en 5-10 minutes et qu'on lira attentivement pour améliorer les Rencontres. Puis faire un dernier tour de table pour comparer son ressenti par rapport à celui du début, dire ce qu'on a pensé des Rencontres, et avec quoi on repart.

PLANIFIER !

Pour récapituler, voici les principales étapes

Il faut bien prendre en compte le temps que demande chaque tâche, le temps de réaction des personnes contactées (structure, logistique, participantes). Selon vos contacts existants avec les structures et associations en Belgique, prévoir entre 4 et 6 mois au total entre le début de la réflexion et l'organisation des Rencontres.

- 1.**
 - Conceptualiser les Rencontres.
 - Définir les objectifs, le public cible, la durée, les structures/associations à contacter, le contenu de la fiche de présentation des Rencontres et du formulaire d'inscription (voir exemple ci-contre), les dates.
 - Définir une première ébauche de programme. Pour cela, contacter une association abolitionniste partenaire privilégiée pour s'associer sur le contenu des Rencontres. Clarifier qui va modérer. Décider s'il y aura un événement public en complément ou pas.
- 2.**
 - Contacter les associations/structures pour devenir partenaires.
 - Donner une date limite de réponse.
 - Inviter les intervenant-e-s extérieur-e-s.
 - Trouver le lieu.
 - Commencer la logistique : repas, matériel.
- 3.**
 - Collecter les réponses aux formulaires d'inscription. Établir un tableau logistique, qui reprend toutes les informations pour les repas, le logement, les besoins des participantes (chiffres clairs pour réserver des repas ou des chambres ou du baby-sitting).
 - Ajuster le programme selon le retour des participantes (si c'est justifié), et selon les disponibilités des intervenant-e-s extérieur-e-s.
 - Finaliser la logistique.
 - **Si événement public :** lancer la communication (événement facebook, emails d'invitation, etc.) et assurer un suivi (relancer régulièrement, faire circuler l'invitation, collecter les inscriptions).
 - Une semaine au plus tard avant les Rencontres : envoyer le programme final aux participantes, et les informations pratiques.
- 4.**
 - Les Rencontres ont lieu !
- 5.**
 - Suivi des Rencontres. S'il y avait du budget, payer les factures.
 - Remercier les intervenant-e-s extérieur-e-s.



JE VEUX PARTICIPER !

Merci de remplir ce formulaire et de l'envoyer à Xxxx avant le 21 mars 2018.

Prénom

NOM

Structure représentée
.....

Mon rôle dans cette structure
.....

Les autres rôles ou engagements
que je veux mentionner
.....
.....

Par rapport au programme, y a-t-il une session pour laquelle je dispose d'une expertise particulière que je voudrais partager ? (pour que l'organisatrice soit consciente des expertises dans la salle, si le temps permettait de les inclure dans le programme)
.....
.....

Mon Email

Mon Téléphone

Mon Facebook

Mon Twitter

Je confirme que je participe à tous les repas. Sinon, je précise les repas auxquels je n'assisterai pas :
.....

Pour les repas, je précise si j'ai des restrictions ou demandes particulières :
.....

Ai-je des besoins particuliers que je souhaite mentionner, qui nécessitent une prise de conscience des organisatrices ?
.....

Ai-je besoin d'une aide pour faire garder mes enfants ?
.....

Est-ce que je viens d'une autre ville que Bruxelles ?
Si oui, ai-je besoin de dormir sur Bruxelles ?
.....

oui non ➔ **Je m'engage à préparer une présentation courte sur la prostitution dans ma structure**, qui permettra au groupe d'avoir une vue d'ensemble de la question et de partager aussi les défis auxquels nous sommes confrontés dans ma structure. La présentation sera courte : 5 minutes par structure, et je la préparerai/préserverai avec ma collègue si nous sommes 2 de la même structure.

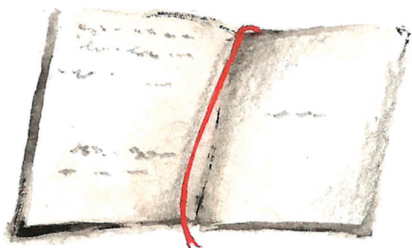
Voici quelques questions pour guider la présentation :
Est-ce que nous rencontrons la réalité de la prostitution dans nos activités ou nos publics accompagnés ? Quel est notre positionnement et pourquoi ? Quelles actions menons-nous sur le sujet ? Quels défis rencontrons-nous ? (dans l'aide aux personnes, dans les débats d'idées, dans les actions au quotidien, etc.)
Quelles sont mes attentes plus spécifiques par rapport aux Rencontres ? Avec quoi voudrais-je repartir ?

Pour moi, l'abolition du système prostitueur, c'est... (J'utilise cet espace pour : créativité, coup de gueule, partage, espoir... ce que je veux, et cela peut être seulement un mot ou une phrase ou une image ou un lien...)
.....
.....

Ressources utiles (en français)

Le site d'isala reprend toute une série de ressources indispensables, certaines existant en version papier :

- Ressources sur la prostitution, sa réalité, l'analyse féministe, prostitution et santé, prostitution et handicap, coût de la prostitution, les différentes politiques publiques en place et leur bilan ; catalogue de films et documentaires sur la prostitution : www.isalaasbl.be/la-prostitution/ressources.
- Ressources sur la prostitution étudiante, la prostitution des jeunes, la culture du viol et l'hypersexualisation : www.isalaasbl.be/nos-actions/former.
- Témoignages de personnes prostituées et paroles de survivantes, ressources sur l'accompagnement et l'écoute des personnes victimes de violence : www.isalaasbl.be/nos-actions/sur-le-terrain
- Outils de sensibilisation des enfants et des jeunes, clips de sensibilisation et de campagne : www.isalaasbl.be/nos-actions/sensibiliser.



À partager absolument :

- 18 mythes sur la prostitution, Lobby européen des femmes.
- Prostitution : Point de rencontre entre l'exploitation économique et sexuelle, brochure collective coordonnée par Le Monde selon Les Femmes.
- Prostitution : une violence sans nom, Mouvement du Nid.
- La loi française du 13 avril 2016 visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées. Principes, objectifs, mesures et processus d'adoption d'une loi historique, CAP International.
- « Prostitution and its impact on youth: violence, domination and inequality », Pierrette Pape, publié dans *Antyanjaa (Indian Journal of Women and Social Change)*.
- Vidéo d'Osez le féminisme ! « La prostitution : un métier ? » (réalisé par Frédérique Pollet-Rouyer), sous-titres en anglais et portugais (cliquer sur Paramètres sur la vidéo), 9 minutes.
- Vidéo « Not for sale / Pas à vendre » (Lobby européen des femmes, réalisé par Marie Vermeiren), 22 minutes : 1re partie, 2e partie.
- Témoignage de Laurence Noëlle au Parlement européen (Lobby européen des femmes, octobre 2013), sur l'impact de la prostitution sur les femmes, 6 minutes.



Ce guide est une coréalisation du Lobby européen des femmes, isala asbl et GenerationAbolition, sur la base d'un projet initié par le LEF.

Il a été rédigé par Pierrette Pape (consultante, organisatrice des Rencontres, présidente de l'asbl isala, cofondatrice de GenerationAbolition, pierrette.pape@gmail.com) avec les apports des participantes aux Rencontres à Bruxelles.

Éditrice responsable

Joanna Maycock
Secrétaire générale du
Lobby européen des femmes
18 rue Hydraulique, 1210 Bruxelles

Mise en page

Lisa Boxus / inextenso.be

Illustrations

Hanuka Lohrengel

L'organisation des Rencontres et la réalisation de cette publication ont été possibles grâce au soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles et AlterEgales, ainsi que du Programme Droits, Égalité et Citoyenneté de la Commission européenne.



Funded by the Rights, Equality and Citizenship Programme of the European Union